

Dossier thématique

Musée du Bijou Contemporain



Histoire du bijou

Époque préhistorique

Depuis la préhistoire, les hommes et les femmes portent des bijoux. Ce sont des parures composées principalement d'éléments naturels comme les os d'animaux et les coquillages. Il y a environ 200 000 ans, les Homos sapiens dit « homme moderne » apparaissent en Afrique. Cet homme va multiplier les inventions notamment avec la fabrication d'outils de plus en plus performants. Il va surtout être à l'origine de l'invention de l'art : gravure, sculpture, dessin, peinture, parure... En ce qui concerne la signification des parures, plusieurs hypothèses peuvent être émises. Elles pouvaient symboliser la mort, la richesse, l'appartenance à un groupe ou une distinction sociale, elles pouvaient également être des objets d'échange, car certaines pièces ont été retrouvées dans des sépultures. Pour créer ces parures, les hommes percèrent les coquillages de dents et d'os pour faire passer une lanière produite probablement en cuir, en tendon d'animaux ou avec des végétaux.



Parure aurignacienne composée de dents et de coquillages percés – Site de Castel-Merle à Sergéac – Photo Neekoo pour Hominides.com

Histoire du bijou

L'Égypte

Au fil du temps l'invention de nombreuses techniques va permettre l'apparition de métaux précieux comme l'or. On le trouvait en pépites dans certaines rivières ou dans des filons rocheux. Les Égyptiens apportaient une forte attention à la valeur symbolique du bijou. L'or très abondant dans le sud et sud-est du pays était assimilé à la chair des dieux. Ils choisissaient les pierres pour leur couleur et leur poli et non pour leur rareté. Les pierres les plus utilisées étaient : la cornaline rouge foncé, la turquoise bleu-vert et le lapis-lazuli importés d'Afghanistan dès l'époque préhistorique. Les parures représentaient des signes de position sociale, des récompenses militaires ou civiles ou bien des amulettes (petits objets qui protègent contre les dangers). Femmes, hommes et enfants portaient des bijoux quel que soit leur niveau social. Statues divines ou animaux sacrés en sont également parés. Les bijoux sont également emportés dans la tombe et d'autres peuvent être fabriqués pour protéger dans l'au-delà. L'ensemble le plus spectaculaire est celui de Toutankhamon (1336 à 1327 av.J.C). Le nombre de bijoux parvenus restent faibles comparés à la quantité produite tout au long de l'histoire égyptienne. Le jaspe rouge ou vert, le feldspath, l'améthyste, la calcédoine sont également employés pour les perles pendentifs et allumettes ou éléments d'incrustation. Les Égyptiens fabriquaient les bagues, bracelets, colliers, pendentifs et allumettes, boucles d'oreilles, couronnes et diadèmes.



Pendentif au vautour, tombe de Toutankhamon, Égypte



Coraline

Histoire du bijou

La Grèce

Durant la période helléniste, un véritable contraste voit le jour dans l'histoire du bijou grecque. L'or domine encore la création, et les couronnes de fleurs sont très présentes dans le mobilier funéraire, comme celles d'olivier, de myrte de laurier réalisées en or ou en bronze plaqué. Les pierres précieuses et semi-précieuses utilisées à l'époque helléniste sont : le grenat et l'améthyste. Le symbole prédominant est le nœud d'Héraclès que l'on retrouve sur les diadèmes, bracelets, bagues. Il symbolise la force, la puissance et l'amour.

Dans la mythologie, Héraclès se servait de ce nœud pour attacher la patte de la peau de lion qu'il portait sur lui. Cette peau était celle du lion de Némée vaincu par Héraclès qui lui servit d'armure par la suite. Le nœud représentait également le mariage, car il était attaché à la ceinture de l'épouse et seul le mari pouvait le défaire sur le lit nuptial. Les caractéristiques des bijoux grecs sont les suivants : bague serpent, (le serpent symbolise la vie et la protection), bague chaton circulaire, bague en étrier, bracelet-serpent ou bracelet serpentiforme, collier avec pendentif en forme de nœud d'Héraclès, couronne, diadème (pour les femmes uniquement), collier avec fermoir décoratif porté devant sur le décolleté, collier accroché sur la tunique, boucles d'oreilles, fibule (agrafe en métal pour attacher les vêtements).



Bracelet serpent en or - 1er siècle avant J.-C. © Musée Benaki Photo : Sandrine Merle



Bague hellénistique, 300 av.J.-C., or, British Museum

Histoire du bijou

Rome

Pour comprendre l'histoire et la technique de la bijouterie romaine des textes littéraires et des représentations figurées en peinture (Pompéi) ou en sculptures (Palmyre) nous sont parvenues. Sous la République à Rome, les lois somptuaires visaient à limiter le port des bijoux d'or en général. Sous l'Empire, ce sont à nouveau les objets d'or qui retiennent l'attention mais aussi ceux d'argent et de bronze. Les bijoux jouaient également un rôle social et politique : l'anneau de fer donné au jeune homme à la jeune fille lors de la promesse de mariage, comme nous l'apprend Pline l'Ancien, la bague étaient souvent gravées de mains serrées. Les différents bijoux romains sont les suivants : camées, colliers et bracelets ornés de pierres colorées (émeraude, améthyste), bague avec pierre centrale sertie, boucles d'oreilles, fibules.



Bracelet d'accouchée ouvert, en or, H. 6 cm, l. 4.2 cm, L. 6 cm, dpt des Monnaies, médailles et antiques inv? Seyrig.1972.1318

Histoire du bijou

Techniques anciennes : les Étrusques

Les Sumériens inventèrent les premières techniques du **filigrane*** et de la **granulation*** en Mésopotamie (au niveau de l'actuelle Irak) entre le Ve et le IIIe siècle av J.-C. Ces techniques se sont étendues par la suite au Moyen-Orient, en Égypte puis en Europe, particulièrement au bord de la Méditerranée. L'emploi de la technique du filigrane se retrouve dans de nombreux bijoux mais aussi divers objets (casques, poignards, statuettes...).

En 750 avant notre ère, le territoire Étrusque, ce qui correspond approximativement à ce qu'est aujourd'hui la Toscane (Italie) connaissait de nombreux savoir-faire liés à l'orfèvrerie. Les Étrusques façonnaient de minuscules billes d'or pour les inclure sur les bijoux.

Cette technique a la particularité de n'utiliser que le métal pur, l'or ou l'argent. Du fait de leur faible température de fusion et de leur élasticité au contact de la chaleur, un simple gramme suffit pour obtenir plusieurs mètres de fil, le but étant d'obtenir des fils métalliques très fins.

Filigrane : fils métalliques d'or ou d'argent lissés, torsadés ou texturés qui sont fixés entre eux ou sur un fond par fusion ou par soudure. Cette technique a la particularité de n'utiliser que le métal pur, l'or et l'argent. Du fait de leur faible température de fusion et de leur élasticité au contact de la chaleur, un simple gramme suffit pour obtenir plusieurs mètres de fil, le but étant d'obtenir des fils métalliques très fins.

Granulation : technique de décoration qui consiste à fixer sur une pièce à décorer de fins granules sphériques. L'or est mis sous haute température et il se métamorphose en petite billes.

Histoire du bijou

Le Moyen-Age et la Renaissance

Les bijoux à cette période-là sont ornés de sujets religieux (la même chose en peinture). La technique employée est celle de l'émail : cette technique consiste à appliquer sur un support métallique une pâte vitreuse colorée qui sera fixée par la cuisson. Les sujets religieux représentent l'Annonciation, la Nativité, l'Assomption de la Vierge ou un saint en contemplation. Il y a également les bijoux reliquaires comme les croix.

A l'époque de la Renaissance, de nombreux échanges grâce aux nouvelles routes maritimes voient le jour. Les orfèvres ont accès à de nombreuses pierres : rubis, saphirs, lapis-lazuli. C'est aussi à cette époque, grâce à des échanges entre les cours royales que s'uniformise la mode et le style de bijou porté.

Durant cette période, les pierres étaient rares et les bijoux représentaient un investissement financier important. C'est pour cela que de nouvelles parures comportaient souvent des bijoux anciens réutilisés ou réadaptés. Les bijoux étaient inspirés de l'époque gréco-romaine.



Pendentif « Annonciation et Nativité », Espagne ?, début XVIIIe siècle Inv. 41868 © Les Arts Décoratifs / photo : Jean Tholance



*Médaille : La Musique
Credit:*

*Photo (C) RMN-Grand Palais / Jean-Gilles Berizzi
Musée du Louvre
<http://www.louvre.fr>*

Histoire du bijou

Le Siècle des Lumières

C'est l'époque du triomphe de la joaillerie. Les diamants proviennent de la mine de Golconde en Inde, jusqu'à ce qu'on découvre les mines d'Amérique du Sud vers 1726-1729. "Le Siècle des Lumières" propage l'intérêt du bijou au-delà de la noblesse. Le style "rocaille" est très apprécié : les pierres fines comme les rubis, saphirs, topazes ou grenats sont largement employées, dans des compositions multicolores. L'invention du strass, verre au plomb très brillant, ouvre le marché du bijou à une clientèle moins fortunée est très en vogue également.

Les motifs favoris de cette époque sont : les bouquets de fleurs en pierres multicolores et émail, les bouquets d'œillets inspirés de l'art islamique, tels que les Européens les avaient découverts sur les tissus provenant d'Orient.



Broche, France, XVIIIe siècle Or, émeraude, diamant taille rose et taille brillant. Legs baronne Nathaniel de Rothschild, 1901. Inv. 9912 © MAD, Paris / photo : Jean Tholanc



Pendentif, France, 1re moitié du XVIIIe siècle Inv. 8822 © Les Arts Décoratifs / photo : Jean Tholanc

Histoire du bijou

Du XIXème au XXème siècle

Au XIXe, il existe toute sorte de bijoux. Les ensembles sont plutôt populaires chez les femmes avec les mêmes pierres et les mêmes ornements. C'est là qu'apparaît les parures avec collier et les demi-parures comprenant qu'une broche et une paire de boucles d'oreilles. Les bijoux suivent la mode vestimentaire. Sous l'Empire, les bijoux font référence à l'Antiquité avec l'utilisation de camées.

“En 1867 des mines de diamant du Cap, en Afrique du Sud, qui apporte sur le marché une quantité de diamants jamais atteinte jusqu'alors. La joaillerie n'est plus l'exclusivité des classes supérieures et son rôle prend une autre signification. Comme l'écrit le bijoutier Eugène Fontenay : « Le diamant ne fait réellement bien qu'aux lumières, tandis que la beauté de l'or et des émaux est encore augmentée par l'éclat du jour. » C'est alors que naît la distinction entre joaillerie (bijoux du soir), et bijouterie (bijoux de jour), sur laquelle notre époque continue de fonder son rapport à la parure.” Musée des Arts Décoratifs, Paris.

Viennent par la suite les courants artistiques modernes : l'Art nouveau et l'Art déco. Pour l'Art nouveau (1885-1905), c'est le célèbre bijoutier français René Lalique. La courbe et la contre courbe s'imposent en rappelant les formes des végétaux.

Pour l'Art déco (1920-1930) : Les formes se simplifient. L'influence naturaliste est encore présente ainsi que l'influence orientale. Les créations sont ornées de métaux et de pierres précieuses, comme la platine, le cristal, l'onyx, le lapis-lazuli, le jade, le corail, la nacre ou encore le strass, la marcassite, la cornaline, les gemmes. Ces matériaux précieux ont tous pour point commun d'être raffinés et de se démarquer par leur noblesse. De même, ils sont robustes et expliquent pourquoi les bijoux Art Déco tiennent bien dans le temps, sans quasiment prendre une ride.



*Broche, vers 1880 Soufflot fils et Robert
Or, argent, diamants, acier © MAD / photo : Jean Tholance*



*René Lalique, bague « Deux couples », Paris, vers
1899/1901 Or fondu et ciselé, perle bouton. Don
Madame la Baronne Félix Oppenheim, 1933. Inv.
28864 © ADAGP, Paris / photo : Jean Tholance
pour MAD*



*Clip, 1937 Jean Fouquet
Or, lapis-lazuli, diamants © ADAGP,
Paris / photo : Jean Tholance pour MAD*

Histoire du bijou

L'époque contemporaine

Le bijou contemporain revendique l'influence de l'art, de la philosophie et des problématiques sociétales. À partir des années 1960, le bijou contemporain se veut artistique et adopte différents styles : il est simple, fantaisiste, abstrait ou encore figuratif. Il ne s'agit plus seulement, pour les créateurs, de fabriquer des bijoux, il s'agit de l'utiliser pour sa représentation sociale culturelle ou relationnelle.

Dans les années 1980, le bijou contemporain devient contestataire. Il se met en scène à travers des performances et des installations en se rapprochant de l'art contemporain. Depuis une vingtaine d'années, le bijou contemporain est à la fois un lieu de manifeste et le moyen de revendiquer, en toute liberté, une expression individuelle, celle du créateur autant que celle de l'acquéreur. Des bijoux sont faits à partir des rebuts de notre société de consommation. Les déchets deviennent beaux.

Depuis les premiers bijoux-manifestes des années 1960, rien ne limite le créateur et sa liberté de choix est grande : argent et or, mais aussi acier, aluminium ou titane, verre, céramique, papier, caoutchouc, matières végétales, animales, synthétiques. S'ajoutent à cette liste incomplète les objets trouvés ou récupérés. Le bijoutier les transforme, leur offrant ainsi une seconde vie.



Le musée du Bijou Contemporain

Présentation

Aménagé en 1991, l'Espace Solidor porte le nom de la célèbre chanteuse de cabaret Suzy Solidor (1900-1983), qui quitta Paris en 1960 pour s'installer dans le Haut-de-Cagnes. Elle ouvrit un magasin d'antiquités (l'actuelle galerie) et un cabaret (actuellement salle d'exposition attenante à la galerie). En 1993, la première exposition de bijou contemporain est organisée au château-musée Grimaldi. L'espace est exclusivement consacré à ce domaine de l'art encore peu connu en France, mais qui représente chez nos voisins, un mouvement artistique à part entière. En 1995, la ville de Cagnes se voit décerner le label « Ville et métiers d'art » pour son action en faveur du bijou contemporain. Cagnes-sur-Mer est la seule ville de France à être labellisée pour cette activité. Son fonds permanent compte aujourd'hui plus de 300 bijoux, avec en 2019, une importante donation faite par l'association « Alliage ». Des œuvres étonnantes réalisées à partir de papier, métal, matériaux de récupération côtoient des œuvres plus traditionnelles en or ou en argent.



Les grands thèmes liés au bijou contemporain

Les matières précieuses : l'or et l'argent.

Gerd Rothmann figure parmi les légendes vivantes de la bijouterie contemporaine. L'artiste se sert des empreintes des personnes commanditaires de ses bijoux. Le bijou prend alors une dimension spéciale en revêtant un sentiment d'exclusivité.



Gerd Rothmann
"Modélé avec mon pouce"
Collier-2021
Argent pigments



Gerd ROTHMANN
Zeigefinger
Bracelet - 1995-Or

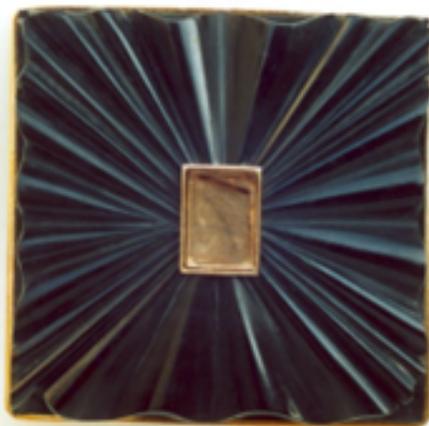
Les pierres précieuses

Karl Fritsch utilise les pierres précieuses et les dispose de façon totalement inattendue. Elles vont être utilisées comme un matériau brut. Karl Fritsch fait partie de cette nouvelle génération de bijoutiers qui porte un regard critique sur le bijou et particulièrement sur le bijou précieux, pour mieux en dénoncer les travers. Ses bijoux dont l'aspect malhabile révèle en réalité un savoir-faire exemplaire sont émouvants de personnalité car ils portent en eux l'empreinte indélébile de l'artiste qui les a façonnés.



Karl Fritsch
Sans titre
Bague - 2006
Argent oxydé, pierre fines.

Claude Pelletier, artiste d'avant-garde depuis les années 1960, a réalisé cette broche en ébène (ci-dessous) formée comme un drapé. Elle est ornementée d'or et possède un quartz rutile au centre. Dans les années 1980, parallèlement à sa création personnelle, il maintient la réalisation de commandes particulières, celle de la collection S pour « Cartier » et celle d'une ligne de bijoux pour la maison « Christofle ». Tout en ancrant son œuvre dans le géométrisme, son inspiration prend un nouveau chemin qui marquera définitivement son œuvre : drapés, plissés de cristal ou d'ébène, détournement de motifs étrangers au bijou.



Claude PELLETIER
Broche - 1984
Altuglass noir, monture or,
cristal de roche rutilé, signée

Unk Kraus, à l'inverse, joue avec des matériaux précieux, ce sont de fausses pierres, imprimées et plastifiées.



*Unk Kraus
Minerals Stones and gems , collier printfolies, fin
d'argent, plastic, foils, nylon, velcro*

La matière, la néphrite : le jade

Les Maoris appréciaient la néphrite comme les Européens appréciaient l'or. C'est un symbole d'appartenance et de prestige. Ici Lisa Walker utilise le jade, mais dans une forme plus contemporaine. L'exposition « Regard sur la Nouvelle Zélande » regroupait plusieurs créateurs néo-zélandais utilisant des matériaux ou techniques traditionnelles.



*Lisa Walker
Pendentif
2016
Pounamu (jade de Nouvelle-
Zélande), argent*

Les techniques anciennes dans la création contemporaines

Robert Baines, professeur émérite au Royal Melbourne Institute of Technology, a créé de nombreux bijoux utilisant la technique du filigrane. Étudiant les techniques étrusques, il donne naissance à des créations en volume. Les fils métalliques, ici de l'argent, matériau très malléable, sont pliés et assemblés de façon architecturale. Il utilise également la galvanisation (technique permettant de protéger une pièce métallique contre la corrosion en la recouvrant d'une couche de zinc) pour recouvrir les fils de peinture.



*Robert BAINES
Bloodier than black
Broche – 2001
Argent, poudre, peinture*



*Broche – 2001 - Argent, poudre, peinture
Redder than Green - Bague – 2009
Argent, poudre, peinture, galvanisation*

L'émaillage

Cette technique se retrouve dans le travail de Daniel Kruger avec sa broche Flower (argent et émaux).



*Daniel KRUGER
"Flower"
Broche – 2008
Email sur cuivre, or et argent*

Le recyclage

Beaucoup d'artistes utilisent des matériaux recyclés à des fins écologiques. L'artiste Isabelle Azais se préoccupe de la pollution des océans par le plastique. Elle recycle des sacs plastiques qu'elle trouve par exemple sur les chantiers pour donner vie à des créations étonnantes semblant sortir des fonds marins. Elle recycle également les couvertures de survie, récupérées à la fin des marathons.

Le papier avec Jana Syvanoja

L'artiste finlandaise Jana Syvanoja recycle des livres et des annuaires. Elle découpe toutes les feuilles selon une même forme, les plie de la même façon et les assemble sur un fil d'acier. Il en résulte une forme organique, très douce au toucher.



*Daniel KRUGER
"Fleur"
Broche – 2008
Email sur cuivre, or et argent*

Le métal

Exemple des boîtes de conserves de Marianne Anselin et des capsules de bière de Sophie Hanagarth



*Marianne ANSELIN
Perles en chute
Sautoir – 2009
Fer rouillé (boîtes de conserves), argent*

L'ambre et le mythe de Phaéton

D'après l'exposition : "Parlez-leur d'ambre, de métal et de vie" à l'occasion de la Saison de la Lituanie en France, 12 artistes lituaniens « racontent » l'ambre à leur manière en l'utilisant pour créer des bijoux en écho avec la Lituanie d'aujourd'hui.

La Lituanie a été appelée le « berceau de l'ambre » puisque toutes les routes de l'ambre sont parties de ce pays. C'est de la préhistoire que datent les premiers témoignages de l'utilisation par les hommes de cette résine fossile, perçue de différentes manières au fil des siècles. Deux âges d'or : à l'époque romaine et à l'époque baroque, au cours de laquelle, le travail de l'ambre est particulièrement raffiné : échiquier, coffret, lustre, jeu de backgammon...

L'abondance d'ambre le long des plages de la mer Baltique a fait naître la croyance qu'il provenait de l'eau. Plusieurs mythes en lien avec l'ambre sont nés comme celui des sœurs de Phaéton, le fils du soleil (d'ailleurs l'ambre est surnommé la pierre du soleil.) qu'Ovide a décrit dans les Métamorphoses : ses sœurs, les Héliades pleurèrent tant leur frère mort foudroyé que leur larmes se transformèrent en ambre...et elles en peuplier ! Au château-musée Grimaldi, la fresque réalisée par Giulio Benso au XVIIe s., raconte cette histoire ! A (re)découvrir dans la salle Carlone, en levant le regard !



Vita Pukštaitė-Bružė "Melancholy"-Broche, argent, or, cuivre, ambre, émail

Glossaire techniques et matériaux

Altuglas : matériau plus connu sous son nom commercial déposé Plexiglas.

Cornaline : variété de pierre fine de couleur unie souvent orange, rouge et principalement utilisée en bijouterie.

Ebène : bois précieux très noir et dense.

Émailler : déposer sur un objet des émaux, des couleurs vitrifiables, d'origine minérale, posées et fixées par une seconde cuisson.

Jaspe Sanguin : pierre verte contenant souvent de petites taches rouges.

Lapis lazulit : roche de couleur bleue usitée comme pierre fine ornementale.

Marbre de Carrare : type de marbre, extrait des carrières des Alpes apuanes en Toscane en Italie sur le territoire de Carrare. Il est universellement connu comme un des marbres les plus prisés pour sa blancheur sans trop de veinage.

Onyx : pierre souvent noire ou sombre très utilisée dans la gravure ou comme objet décoratif. L'onyx a été très utilisée dans l'Antiquité pour la gravure de camées.

Oxyder : altérer un métal par l'action de l'air.

Patiner : appliquer un traitement de surface pour retirer l'éclat du neuf à un objet.

Polychrome : procédé consistant à appliquer différentes couleurs à un objet.

Quartz rutilé : cristal de roche souvent de couleur brune qui contient en transparence des faisceaux d'aiguilles sous forme de lamelles étroites.

Sodalites : un des constituants de la pierre fine lapis-lazuli.

Tourmaline : pierre dont les couleurs recouvrent une grande partie du cercle chromatique. On la retrouve sous sa forme noire, verte, ou encore rose.

Vermeil : alliage constitué d'une base d'argent recouverte d'or. Il est considéré comme un métal précieux.